

Suivi du Choucas des tours
dans la région genevoise
Rapport 2022



Groupe Ornithologique du Bassin Genevois
Chemin des Bouveries 43 – 1284 Chancy



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE
Office Cantonal de l'Agriculture
et de la Nature (OCAN)

Table des matières

1. Introduction	3
2. Méthode	3
3. Résultats.....	4
3.1 Recensements.....	4
3.2 Nichoirs	6
4. Conclusion	9
5. Remerciements.....	9
6. Bibliographie	10

Réalisation : Cédric Pochelon (cedric.pochelon@gobg.ch)

Groupe Ornithologique du Bassin Genevois

Chemin des Bouveries 43 – 1284 Chancy

Avec le soutien de : Office Cantonal de l’Agriculture et de la Nature (OCAN)

Citation : Pochelon, C. (2022) : Suivi du Choucas des tours dans la région genevoise. Rapport 2022.

GOBG, 9 pp.

Photo page de titre : Choucas des tours, ©Cédric Pochelon

Genève, le 15 janvier 2023

1. Introduction

Le Choucas des tours (*Corvus monedula*) est suivi par le GOBG depuis 2014, année de la pose de 10 nichoirs à Belle-Idée, suite au signalement d'une petite colonie dans une allée de platanes, de peupliers et d'érables à proximité du collège De Candolle.

Le Choucas des tours a commencé à nicher dans le canton dans les années 50 et 60¹. Selon l'Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève, 36 territoires étaient recensés entre 1998 et 2001. L'espèce étant discrète lors de la nidification, l'évolution des effectifs est ensuite restée peu connue.

A partir de 2014 et suite à la pose de nichoirs à Belle-Idée, il a été décidé de rechercher de façon plus systématique les Choucas des tours nicheurs et, si possible, de favoriser cette espèce par l'installation de nichoirs.

Ce rapport est structuré de manière similaire à celui des années précédentes et présente les résultats de la saison de nidification 2022. Il fait un état des lieux des sites de nidification connus depuis 2015 et indique quels sites ont été occupés en 2022.

2. Méthode

En fonction des sites connus (Atlas genevois, données naturalistes consultables sur ornitho.ch ou faunegeneve.ch, connaissances personnelles des membres du GOBG), des prospections ont été ciblées sur les sites présentant un fort potentiel pour l'espèce : sites connus et environs, grands platanes non taillés dans la région des organisations internationales, parcs du bord du lac, parcours dans les régions avec de vieux chênes à Cologny et Vandoeuvres, Presinge, etc.

En 2022, les sites connus ont été prospectés dans la mesure du possible à deux reprises, entre début avril et fin mai. Ces sorties ont également permis de vérifier l'occupation ou non de sites suspectés les années précédentes, ainsi que de sites historiques notés dans le dernier atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève. Des sorties ponctuelles ont également été effectuées afin de vérifier l'occupation de certains sites. Les choucas étant très discrets en période de couvaison et même de nourrissage (ne stationnant alors que peu dans l'arbre abritant la cavité), il a été décidé d'orienter les prospections le plus tôt possible autour de la date à partir de laquelle un code atlas est demandé (15 avril). Il est probable que des prospections encore plus précoces (fin mars - début avril) pourraient être plus favorables, profitant également d'une densité moindre du feuillage. Le deuxième passage servirait alors de confirmation (ou non) en tentant d'obtenir une donnée dans la période où le code atlas est demandé.

¹ Géroutet in *Atlas des oiseaux nicheurs du Canton de Genève 1998-2001*

3. Résultats

3.1 Recensements

Les sites avec des nidifications probables ou certaines (au minimum visite de cavité observée) et les sites de nidification possible (habitat favorable occupé durant la période de reproduction) sont indiqués sur la carte présentée à la Figure 2. Les sites habituellement occupés, mais sans observation en 2022, sont également notés. Le Tableau 1 synthétise les sites connus et estime les effectifs recensés en 2022.

La principale colonie est située à Veigy-Foncenex (Haute-Savoie), dans une allée de platanes. Elle n'a pas été contrôlée spécifiquement en 2022, mais une donnée sur www.faune-france.org fait état d'au moins 20 couples. De même une colonie d'environ 15 couples est présente à Viry (Haute-Savoie).

Arve et lac

Abritant habituellement une petite colonie de 3-4 couples, le bois du Petit Chouigny dans une grande propriété n'a pas semblé être occupé cette année. Les choucas occupent ici de vieux chênes. Cette colonie était déjà mentionnée dans le dernier atlas genevois, mais la taille de la colonie semblait déjà en diminution ces dernières années.

A Presinge, trois cavités occupées ont été notées dans les platanes proches des bâtiments du domaine de l'Abbaye. Plusieurs chênes dans des vieux alignements sont également occupés. En 2021, un couple a été observé dans les chênes environnants. Les cavités connues sous la pépinière Jacquet et la route de Basselat n'ont a priori pas été occupées.

Une petite colonie est présente dans la tour d'Hermance. C'est à notre connaissance le seul site présent sur un bâtiment dans le canton. L'occupation de trois cavités dans la tour a été notée (Figure 1). Deux nichoirs ont été placés en mars 2018 dans un platane voisin de la tour. Pour la première année, ils étaient occupés par des pigeons colombins.



Figure 1 : Emplacement des cavités de la tour d'Hermance visitées le 10.4.2022, vue depuis le portail du parc

À Belle-Idée, un couple a été noté visitant la cavité habituelle dans un vieux frêne le long du chemin des Choucas.

L'occupation du chêne isolé à Crête (Vandoeuvres) semble se poursuivre en 2022, malgré l'absence d'indice probant. Au contraire, les sites situés dans la propriété Bodmer et le domaine de la Vigne Blanche à Cologny n'ont pas apporté d'observations.

Faisant suite à l'observation de présences régulières en 2020, au moins deux cavités ont été trouvées dans les marronniers du château de Merlinge en 2021. Les choucas étaient toujours présents en 2022 sans que les effectifs n'aient pu être décomptés. Les marronniers du temple de Gy abritent régulièrement des choucas et possèdent des cavités, mais la nidification n'a pu être prouvée.

Le platane du chemin de la Messin à la Capite a été occupé à nouveau, après trois ans d'absence d'observations. Cela montre la difficulté à détecter les nicheurs, qui n'ont peut-être pas réellement quitté le site durant cette période.

Arve et Rhône

Aucune observation de nidification le long de l'Aire n'a été rapportée (deux passages entre le pont du Centenaire et Lully, pas d'observation sur ornitho.ch). Ce secteur, modifié par la renaturation de l'Aire, n'est probablement plus occupé aujourd'hui.

Au minimum deux couples ont été observés dans des platanes à Troinex, le long de la route de Marsillon. Il s'agit d'un site déjà occupé lors de l'Atlas 1998-2001. Des nourrissages ont été observés.

Le platane de la Place d'Armes à Carouge continue d'être occupé par deux couples. Au moins deux cavités ont été visitées, dont une avec des nourrissages observés. Un couple de Corneilles noires niche dans le même arbre, ce qui peut mener à des altercations interspécifiques.

Rive droite

Le platane du temple du Petit-Saconnex semble rester occupé, malgré l'absence de contrôle spécifique en 2022. Le site est occupé depuis plusieurs décennies.

Un site de nidification a été découvert au Reposoir en 2015, dans un platane d'une grande propriété. Un couple était présent en 2022 après l'absence d'observations en 2020 et 2021. La difficulté de prospection de ce site pourrait expliquer le manque d'observations lors des deux années mentionnées.

La présence du choucas dans le parc Lullin a été notée en 2022, avec une visite de cavité. Ce site historique n'est pas simple à prospecter au vu des dimensions des arbres et de la densité de la végétation.

Une petite colonie est présente dans un groupe de platanes à Malagny. Ce site était déjà occupé lors de l'Atlas genevois. Au moins deux territoires ont été dénombrés lors de trois passages, ce site étant inclus dans un carré du monitoring cantonal recensé cette année.

Une colonie est présente dans les platanes du château de Céligny. Elle l'était déjà durant l'Atlas 1998-2001 (10 couples en 1980, deux en 1998). Aujourd'hui, elle semble s'être légèrement redéveloppée, au vu du nombre d'individus observés (min. 4 à 5 couples).

Les choucas ont à nouveau bien occupé les platanes du parc de l'OMC à la Perle du lac. Trois couples ont été observés en début de saison, puis deux cavités ont été régulièrement visitées et des nourrissages observés. A noter l'observation singulière d'un oiseau arrivant directement du large (depuis la rive gauche ?) pour s'enfiler dans une cavité. Cela montre les potentiels grands déplacements que peuvent faire

les choucas entre leur site de nidification et de nourrissage, et la difficulté que cela représente pour trouver de nouveaux nids.

Au moins deux couples de choucas se sont installés dans des platanes à l'avenue de La Paix.

Des choucas sont régulièrement observés au Pommier (Grand-Saconnex), sans que le site de nidification n'ait pu être trouvé. Le site n'a pas pu être prospecté en 2022.

Au total, les effectifs se situent entre 23 et 33 couples pour l'ensemble du canton.

3.2 Nichoirs

Suite à la construction des terrains de sport à Belle-Idée, la colonie a été affaiblie. Il avait alors été décidé de déplacer 5 nichoirs du site en direction du vallon du Nant d'Aisy, au début du printemps 2015.

Ces 5 nichoirs placés au Nant d'Aisy n'ont pour l'instant pas été occupés par le choucas, malgré la présence régulière d'individus se nourrissant dans les champs alentour, probablement en provenance de la colonie de Veigy.

L'alignement d'arbres abritant les nichoirs à Belle-Idée est régulièrement occupé par le Pigeon colombin, qui recherche également des cavités dans les vieux arbres et pourrait utiliser un nichoir à choucas. Une Chouette hulotte hante également une cavité, au moins durant l'hiver. Cet alignement a subi d'importants travaux d'abattage et de nouveaux arbres ont été plantés afin de le recréer. Aujourd'hui, il reste trois nichoirs dans l'alignement du chemin des Choucas. Quatre autres nichoirs à Choucas des tours / Pigeon colombin sont disposés dans le parc de Belle-Idée.

Le contrôle des nichoirs nécessitant l'utilisation d'une nacelle, il n'a pas eu lieu en 2022 au vu des faibles indices d'occupation.

Deux nichoirs ont été posés en 2018 sur un platane proche de la tour d'Hermance. Ils étaient tous les deux occupés par le Pigeon colombin en 2022.

Tableau 1 : Sites connus et effectifs estimés en 2022

<i>Région</i>	<i>Site</i>	<i>Arbre</i>	<i>Indice de nidification 2022</i>	<i>Nb couple(s) estimés</i>
Arve et lac	Chemin de la Messin (La Capite)	Platane	visite de cavité	1
Arve et lac	Crête	Chêne	1 couple présent	0-1
Arve et lac	L'Abbaye (Presinge)	Platane	1 à 3 couples	1-3
Arve et lac	L'Abbaye (Presinge), champs	Chêne	non détecté (1 passage)	0
Arve et lac	Presinge, route de Basselat	Chêne	non détecté (1 passage)	0
Arve et lac	Presinge, ch. de Pré-Rojoux	Chêne	non détecté (1 passage)	0
Arve et lac	Vigne Blanche (Cologny)	Platane	non détecté (2 passages)	0
Arve et lac	Propriété Bodmer (Cologny)	Chêne	non détecté (2 passages), présence en août	0
Arve et lac	Chouigny	Chênes	non détecté (2 passages)	0
Arve et lac	Tour d'Hermance	Bâtiment	3 couples occupent 3 cavités	3
Arve et lac	Belle-Idée	Frêne	visite de cavité en début de saison, non contrôlé ensuite	1
Arve et lac	Gy-Temple	Marronniers	non détecté (2 passages)	0
Arve et lac	Merlinge	Marronniers	présence	1-3
Arve-Rhône	Bords de l'Aire	Peupliers	non détecté en 2022	0
Arve-Rhône	Onex	Platanes	non détecté en 2022	0
Arve-Rhône	Troinex-Marsillon	Platane	2 couples + 1 ind., nourrissages	2-3
Arve-Rhône	Carouge-Place d'Arme	Platanes	2-3 couples en mars, au moins un couple nourrit	1-3
Rive droite	Le Reposoir	Platane	1 couple, discret	1
Rive droite	Parc Lullin	Platane, frêne	1 cavité occupée	1
Rive droite	Malagny	Platanes	>2 couples	2
Rive droite	Perle du Lac	Platanes	3 couples + 1 ind. en début de saison visitant 3 cavités, 2 nidifications certaines	2-3
Rive droite	Pommier	?	non recherché	0
Rive droite	Céligny	Platane	Min. 4-5 couples	4-5
Rive droite	Petit-Saconnex	Platane	1 couple (www.ornitho.ch)	1
Rive droite	Avenue de la Paix	Platanes	2 couples, >1 cavité	2
Total				23-33

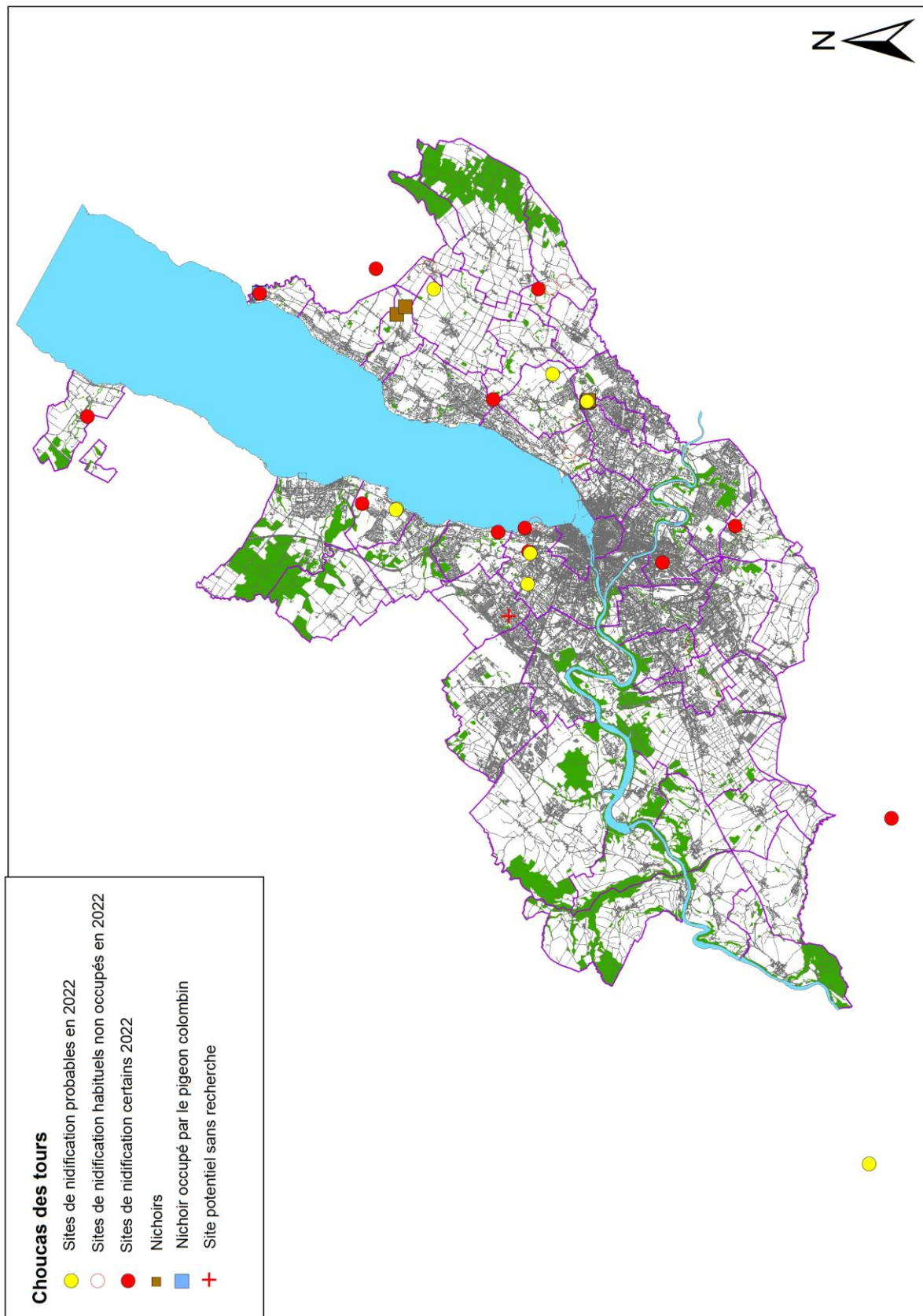


Figure 2 : Sites connus occupés par le Choucas des tours en 2022 et sites avec nichoirs

4. Conclusion

Le suivi du Choucas des tours mené en 2022 montre plutôt une bonne année, du moins dans la détection des couples nicheurs. Des sites sur lesquels nous n'avions plus d'indices ces dernières années, comme la Capite ou le Reposoir, ont été à nouveau occupés. Cependant, il s'agira de vérifier si la disparition du site historique de Chougny se confirme en 2023.

L'ouest du canton a été déserté depuis le dernier Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève (1998-2001). L'observation de groupes durant tout le printemps, du côté de Verbois notamment, interroge sur la provenance de ces oiseaux (Fort l'Ecluse, Viry, ... ?). Les chiffres restent fluctuants du fait d'une part de la méthode non exhaustive de recensement, et d'autre part, de la difficulté de détecter et d'évaluer le nombre de couples, lié à la discrétion de l'espèce une fois la nidification en cours.

Les nichoirs ne sont, semble-t-il, pas occupés par l'espèce, mis à part une observation à Hermance en 2020. Pourtant, selon l'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016, « la pose de nichoirs s'avère particulièrement utile dans les cultures extensives, lorsque des terrains de gagnage adéquats se situent à portée des colonies ». Les sites occupés le sont depuis de nombreuses années, pour certains depuis le dernier Atlas des oiseaux nicheurs du canton de Genève (1998-2001).

Ces deux constats montrent l'importance de la conservation des vieux arbres occupés par l'espèce, celle-ci étant très fidèle à ses sites de nidification et semblant peu s'adapter aux nichoirs (à Genève du moins). Les nichoirs à choucas peuvent également être occupés par le Pigeon colombin, comme c'est le cas à Hermance. A terme, ceux du Nant d'Aisy et de Belle-Idée pourraient également être occupés par cette espèce.

À ce propos, il est intéressant de rappeler ici le fait que la presque totalité des sites genevois est située dans des arbres (principalement platanes et chênes). Les nombreuses cavités liées aux caractéristiques du paysage genevois indiquent que ce n'est probablement pas le manque de cavités qui soit le facteur limitant de la présence du Choucas des tours.

À l'échelle nationale, l'espèce est en augmentation. Celle-ci provient de l'agrandissement de certaines grandes colonies sur des bâtiments, tandis que les petites colonies et les nicheurs forestiers sont plus en difficulté.

5. Remerciements

Nos chaleureux remerciements d'adressent à :

- L'Office Cantonal de l'Agriculture et de la Nature (OCAN) ;
- O. Hébert, J. Gremion, P.-F. Burgermeister qui ont effectué les recensements ciblés ;
- Aux observateurs qui ont transmis leurs observations sur www.ornitho.ch et www.faune-france.org.

6. Bibliographie

KNAUS P, ANTONIAZZA S, WECHSLER S, GUÉLAT J, KÉRY M, STREBEL N & SATTLER T (2018): ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE SUISSE 2013– 2016. DISTRIBUTION ET ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DES OISEAUX EN SUISSE ET AU LIECHTENSTEIN. STATION ORNITHOLOGIQUE SUISSE, SEMPACH.

LUGRIN B, BARBALAT A, ALBRECHT P (2003) : ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU CANTON DE GENÈVE. EDITION NICOLAS JUNOD.